

1566/1797) and Cyprus (A.D. 1191/1192-1570/1571). Chapter III (pp. 53-57) describes the present conditions of Medieval Studies. Chapter IV (pp. 59-71) is a proposal for the creation of a dictionary (lexicon) of Medieval Studies in Greece. The Appendix is an essay dealing with Hopf's contribution. In this essay on Hopf, the author offers an interpretative analysis of his works and points out his contribution in launching a specific area of studies of the late medieval period with his invaluable editions and studies on post-1204 Latin-dominated Greece. The author demonstrates how Hopf was used by numerous scholars all over the world in the last one-and-a-half-century since Hopf's premature death, at 41, in 1873.

Let us add two more names of famous scholars who also studied the Middle Ages in their lectures. The first was professor Aristotle D. Sideres, who dedicated the second volume of his *History of Economic Life* to the Middle Ages, published in Athens in 1957. The volume treats the economy of Western Medieval Europe considered as a continuation of the economic life of the Romans, in the millennium from the fall of the Western Roman Empire to the beginning of the Renaissance (5th-15th century). In this context, the term Middle Ages was first used in 1688 by Christopher Keller (Cellarius) (University of Halle) in his essay entitled *Historia antica, historia medii aevi, Historia nova*, as mentioned in the introduction to Sideres' volume (p. 3, n. 3, with reference to the work of Ferdinand Lot). His student, assistant and successor in University, Lazarus T. Houmanides, continued the work of his predecessor. He wrote the following essays: *Lessons of the History of Economic life* (published in Athens in 1969), and *The economy of the Middle Ages and Economic History and the evolution of the economic theories*, vol. II, Athens, 1980, pp. 467-555.

The author is a renowned expert of Greek and international bibliography and highlights the contribution of personal initiative in the course of the studies. He also gives us some interesting ideas and propositions to promote the medieval studies in our country.

Christos P. BALOGLU

Ostkirchliche Studien, 68.1-2 (2019), 384 pages ; 69.1 (2020), 192 pages ; 69.2 (2020), 192 [193-384] pages ; 70.1 (2021), 192 pages. ISSN 0030-6487.

La plupart des contributions publiées dans ces quatre livraisons sont consacrées soit à la période moderne, soit à des sujets propres aux Églises orientales ou des pays slaves. Les pages 3-68 du vol. 68.1-2 constituent les actes du colloque « Mit zwei Lungenflügeln atmen. Wechselseitige Inspiration östlicher und westlicher Traditionen » (*Respirer à deux poumons. Inspirations mutuelles des traditions orientales et occidentales*), tenu le 12 octobre 2018 à l'université de Vienne, à l'occasion de l'éméritat de Rudolf Prokschi, professeur à la faculté de théologie catholique. Ce même volume contient par ailleurs plusieurs articles susceptibles d'intéresser le lecteur de *Byzantion*.

Frans VAN DE PAVERD, « Penitential Degrees in the Byzantine Church. Part II. Reception of Basil's Penitential System in the Byzantine Church », pp. 69-190, poursuit l'étude entamée dans le vol. 67.1-2, pp. 57-148, en se consacrant à la réception du système pénitentiel à quatre degrés (πρόσκλησις, ἀκρόασις, ὑπόπτωσις, σύστασις) élaboré par Basile de Césarée. Ce système s'est imposé dans la pratique constantino-politaine quelque part entre la seconde moitié du VI^e et la fin du VII^e siècle et, à partir de là, à l'Église byzantine dans son ensemble. Une série d'exemples de la pratique,

ainsi que les explications du système composées par différents auteurs byzantins, éclairent ses modalités d'application.

Deux contributions concernent le réformateur Philippe Mélanchthon. Thomas MUTSCHLER, « Philipp Melanchthon und das Christus-Porträt aus der Kirchengeschichte des Nikephoros Kallistos Xanthopoulos », pp. 191-207, a trouvé dans plusieurs bibles imprimées une description physique du Christ, tirée de *l'Histoire ecclésiastique* de Nicéphore Calliste Xanthopoulos (I, 40), traduite en latin et recopiée de la main de Mélanchthon. Ce portrait du Christ a très tôt rencontré l'intérêt des théologiens luthériens, engagés dans le débat sur la communication des idiomes et la présence réelle. Vasilică Mugurel PĂVĂLUCĂ, « Grundsätze der Logos-Theologie und der Trinitätslehre von Athanasius Alexandrinus in Melanchthons Denken », pp. 208-221, étudie quant à lui l'influence d'Athanase d'Alexandrie sur les orientations théologiques, en particulier dogmatiques, de Mélanchthon.

Alfons BRÜNING, « Von „Byzance après Byzance“ zum „Dritten Rom“. Wandlungen der Byzanzreferenzen im russischen historischen Diskurs um die Mitte des 19. Jh. », pp. 222-233, retrace la réception de Byzance dans le débat intellectuel russe du XIX^e siècle, réception toujours discrète mais de moins en moins anecdotique à partir des années 1830. Présenté sous un jour négatif par Tchaadaïev et les occidentalistes, l'héritage byzantin est au contraire mis en valeur par les slavophiles Kireïevski et Khomiakov. L'image de Byzance qui en émerge est dominée par la pureté, l'authenticité et l'universalisme de la foi orthodoxe, facteur de différenciation particulièrement pregnant face à un Occident vu comme dégénéré et désuni.

L'Orient chrétien fait l'objet de plusieurs contributions dans les numéros 69.1, 69.2 et 70.1. Deux d'entre elles sont consacrées à Éphrem : Christian LANGE explore l'ecclésiologie du théologien syrien (« „Es verstummten die Posaunen der Propheten und es erdröhnten die Hörner der Apostel“. Anmerkungen zum Kirchenverständnis bei Ephraem dem Syrer », vol. 69.1, pp. 3-58), tandis que Jobst RELLER s'intéresse à quelques passages parallèles entre le *Commentaire sur l'Épître aux Romains* qui lui est attribué et celui composé au X^e siècle par le jacobite Moïse Bar-Cépha (« Die Kommentare Ephrems des Syrers und Mose bar Kephass zum Römerbrief », vol. 69.2, pp. 193-206). Le Caucase est également représenté par deux articles : Mekhak AYVAZIAN étudie les rapports entre clergé régulier et séculier dans l'Église arménienne des premiers siècles (« Verhältnisbestimmung zwischen mönchischen und kirchlichen Gemeinschaften im Regelwerk von Sahak I. Partew », vol. 69.1, pp. 85-102) ; Nugzar PAPUASHVILI propose quant à lui un aperçu du travail pionnier de Michel Tarchnitchvili (1897-1958) sur les débuts du monachisme en Géorgie (« Michael Tarchnišvili und seine Auffassung von den Anfängen der monastischen Tradition in Georgien », vol. 70.1, pp. 134-143).

Enfin, les éditeurs ont tenu à rendre hommage à Thomas R. KARMANN, hélas décédé peu après sa nomination à la chaire d'histoire de l'Église de la faculté de théologie catholique de l'université de Wurtzbourg, en publiant sa leçon probatoire intitulée « Symeon von Emesa – Narr in Christo oder Hund des Himmels? Christentum und Kynismus am Ende der Antike » (vol. 70.1, pp. 3-55). Cette contribution captivante prend appui sur la *Vie de Syméon le Fou* de Léonce de Néapolis (BHG 1677) pour repenser la figure du fou en Christ, ses rapports (littéraires, typologiques et historiques) avec les cyniques et, finalement, le contraste entre sa posture en marge du christianisme comme de la société et son expression radicale du message du Christ.

Emmanuel VAN ELVERDINGHE